

que nous n'avons cessé de suivre jusqu'ici et qui continueront à nous guider à l'avenir.

Notre confrère est de ceux qui pensent qu'un changement est impérieusement demandé. Il a même travaillé, dans ce sens, dit-il, pendant les trois dernières années, mais sans succès. " Nous en avons assez vu cependant pour nous satisfaire, que la fin du Collège, tel que constitué, approche..... "

Bien, après cet avertissement, il revient encore reprocher aux promoteurs du bill, d'agiter les réformes en dehors du Collège.

Il serait fastidieux de répéter toutes les raisons, qui à notre sens, justifient l'action immédiate des promoteurs du bill ; mais citons un calcul publié en Septembre 1874, qui n'a pas été démenti.

" Tous les médecins admis avant 1849, sont de droit membres du Collège ; depuis cette époque, quarante au plus se sont fait admettre, malgré que 1050 licences aient été accordés depuis la sanction de cette loi. Si l'on retranche les membres décédés et ceux qui ont perdu leur droit de vote en ne payant pas leurs redevances, le nombre des membres doit être très restreint. Il serait intéressant de le connaître au juste, mais nous inclinons à croire qu'il ne s'élèverait pas à un chiffre bien supérieur à cinquante, soit, le nombre de ceux qui ont pris part à la dernière assemblée triennale. Il faut trente-six gouverneurs pour la formation du Bureau, par conséquent, si le nombre des membres continue à diminuer, il n'en restera bientôt pas assez pour remplir ces charges. Cela démontre que l'immense majorité des membres de la profession se sont tenus, à l'égard du Collège, dans une indifférence presque complète et qu'une réorganisation est absolument nécessaire pour faire de cette institution le véritable représentant des intérêts et des aspirations du corps médical actuel. Nous pouvons dire en effet, sans exagération, que le Collège tel que constitué dans le moment, est un véritable *fiasco*..."

50 membres, 36 gouverneurs, certains districts non-représentés, voilà ce que nous pouvons appeler une institution en ruines. Il est inutile de l'attaquer, car elle va mourir de sa belle mort par le seul progrès du temps. Depuis quand va-t-on s'abriter sous des édifices en ruines ? Généralement on les évite. Aujourd'hui, les partisans de cette institution demandent notre accession, afin de lui donner de nouvelles forces, autrefois les organisateurs agissaient bien autrement, (la lettre du Dr. Gilbert est encore là pour le prouver) et réussissaient à exclure une classe importante et respectable de la profession. A présent que leur politique égoïste et méprisable a tué non-seulement un parti, mais le Collège lui-même, il serait souverainement ridicule d'aller demander à ces hommes que l'on a repoussés d'aller le sauver. Laissons se développer tous les fruits de leur généreuse politique.

Nous avions prévu le mouvement actuel, lorsqu'au mois de Sep-